

# Le cinéma américain plus fort que jamais!

Alors qu'en France les statistiques de fréquentation des salles de cinéma sortent dès le mois de janvier en Belgique, il a fallu attendre la mi novembre pour connaître les chiffres de l'année précédente. Le SPF Economie et le Centre du Cinéma et de l'Audio-visuel de la Fédération Wallonie Bruxelles viennent, en effet, de publier un panorama assez complet du business des salles obscures en 2013. On regrettera toutefois l'absence de données sur les groupes d'exploitants. Mais on sait qu'à lui seul Kinopolis pèse près de 50% des entrées.

**Précision d'usage:** les chiffres portent sur la seule année 2013. Un film peut avoir entamé sa carrière en salles en 2012, un autre peut l'avoir terminée en 2014. En outre pour des raisons statistiques 2013 comportait 53 semaines et non 52.

Pas de grosses révélations dans ces statistiques. La fréquentation des cinémas est plutôt stable ces dernières années. Elle tourne autour d'une bonne vingtaine de millions de spectateurs par an. Évidemment, on est loin des 80 millions d'il y a plus de 50 ans, lorsque la télévision commençait seulement à envahir les foyers. Mais cette stabilité est plutôt réconfortante pour les exploitants, alors que la concurrence ne cesse de s'élargir: les téléviseurs sont de plus en plus grands et de meilleure qualité, les écrans se sont multipliés (PC, tablettes...) et les opérateurs télécoms ont développé leurs plateformes de vidéo à la demande.

Sur base d'un ticket moyen de 7 euros, les recettes en salles avoient les 150 millions d'euros. L'année avait mal débuté en raison des mauvaises conditions climatiques, de la

crise et d'une offre relativement faible. La deuxième partie a été meilleure: le 4<sup>e</sup> trimestre traditionnellement le plus fort, en registrant même une croissance de 20% grâce à un mois de décembre canon (+95%) dopé par la sortie de gros blockbusters comme «Hobbit», «Hunger Games» ou la «Reine des Neiges».

Soit autant de gros films qui confirment la domination écrasante d'Hollywood. Les films américains représentent un peu plus de la moitié de l'offre, mais engouffrent près de 80% des recettes. Il n'y eut en effet point de «Ch'tis» et autres «Intouchables» pour jouer le trouble-fête l'an dernier. Une particularité, mais elle n'est pas neuve: elle est l'omniprésence des «sequels», ces films à suite qui pullulent en période de crise. On en trouve 5 dans le top 10.

Comme l'explique Hugues Dayez, le Monsieur cinéma de la RTBF (lire page 53), Hollywood préfère jouer la sécurité en sortant à grosses pelletées des suites de film ayant bien marché, des études montrant qu'une suite est sûre d'engranger au moins 60% des recettes du premier opus.

Autre tendance forte, l'excellente santé du cinéma flamand, mais qui reste cantonné à son territoire géographique. Non seulement, il parvient à placer une production dans le top 10 général («FC De Kampioenen», adaptation d'une célèbre série télé) et 4 dans le top 20. Particularité: ce sont des productions 100% flamandes à l'exception de «Manna», coproduit avec l'Italie. Ces performances permettent au cinéma belge d'afficher près de 10% des entrées. Mais il faudrait plutôt parler de cinéma flamand.

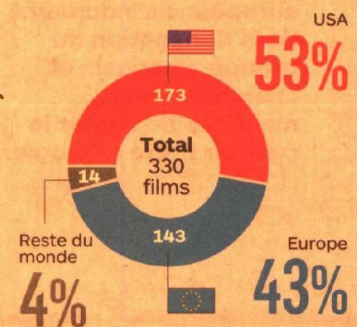
Dans le classement des dix meilleures coproductions belges, ne figurent en effet que trois films francophones: «Boule et Bill», «Ernest et Célestine» et «La Vie d'Adèle». Et encore: aucun n'est majoritairement belge. En outre, aucun ne figure dans le top 50 général. Ce n'est pas nouveau: le cinéma belge francophone peine à séduire le public, ce qui contraste de manière frappante avec le cinéma flamand qui cartonne en Flandre, mais uniquement en Flandre.

Les statistiques confirment aussi les difficultés des films dits «art et essai» ou «films d'auteur». Ils ont représenté près de 30% de l'offre, mais seulement une dizaine de pour-cent des recettes. On en trouve que 4 dans le top 50. En cause: le manque d'écrans qui les empêchent de s'installer et de profiter du bouche à oreille. **J.-F. S.**

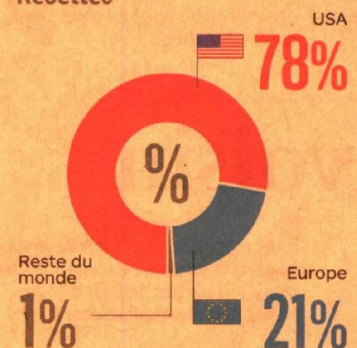
## PARTS DE MARCHÉ PAR PAYS D'ORIGINE

Si les films américains représentent un peu plus de la moitié de l'offre cinématographique l'an dernier, en revanche ils ont engrangé près de 80% des recettes.

### Nombre de films



### Recettes



### LES FILMS FLAMANDS DOMINENT LES (CO)PRODUCTIONS BELGES

Top 10 des entrées (co)productions belges

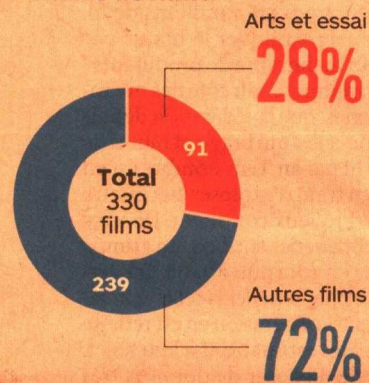
	Belgique	Bel./Italie	Bel./Fr./Lux.	Bel./Fr./Esp.	Recettes millions €
FC De Kampioenen	421.076				2,95
Het Vonnis	410.602				2,87
Marina	381.051				2,67
K3 Bengeltjes	237.831				1,67
Frits & Franky	178.496				1,25
Boule & Bill	108.514				0,76
Piet Piraat	83.122				0,58
Ernest & Célestine	65.714				0,46
Brasserie Romantiek	64.535				0,45
La vie d'Adèle	52.565				0,37

Source: Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FODAC

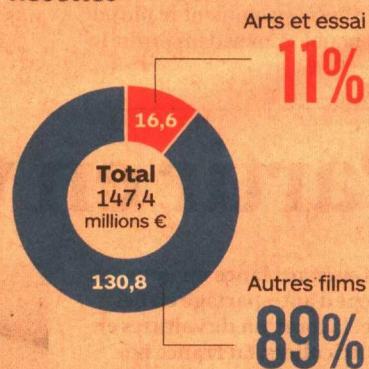
### PARTS DE MARCHÉ PAR GENRE

L'offre de films dits d'auteurs reste encore appréciable, mais, sans surprise, ils ne font guère recette en salles.

#### Nombre de films



#### Recettes



### TOP 10 DES DISTRIBUTEURS

Recettes millions €	Belgique	USA	UK	Nombre de films
Sony	28,8			30
Warner	24,1			14
20th Century Fox	17,5			20
Belga Films	14,7			28
Walt Disney	14,3			13
Kinepolis	13,7			37
UPI	7,7			14
eOne	7,3			33
Independant	5,6			11
Cinéart	3,1			31

**LE BOX-OFFICE BELGE DOMINÉ PAR LES FILMS À SUITE**  
(Top 10 des entrées)

Avec 5 films, les « sequels » (films à suite), dominent le top 10 des films les plus vus en 2013 en Belgique.

The Hunger Games  
**676.300 i** entrées  
4,73 millions d'€  
recettes

The Hobbit 2  
**671.000 i**  
4,70 millions d'€

Les Schtroumpfs 2  
**644.000 i**  
4,51 millions d'€



Moi, moche et méchant 2  
**561.000 i**  
3,93 millions d'€

La Reine des neiges  
**515.700 i**  
3,61 millions d'€

The Hobbit 1  
**497.000 i**  
3,48 millions d'€

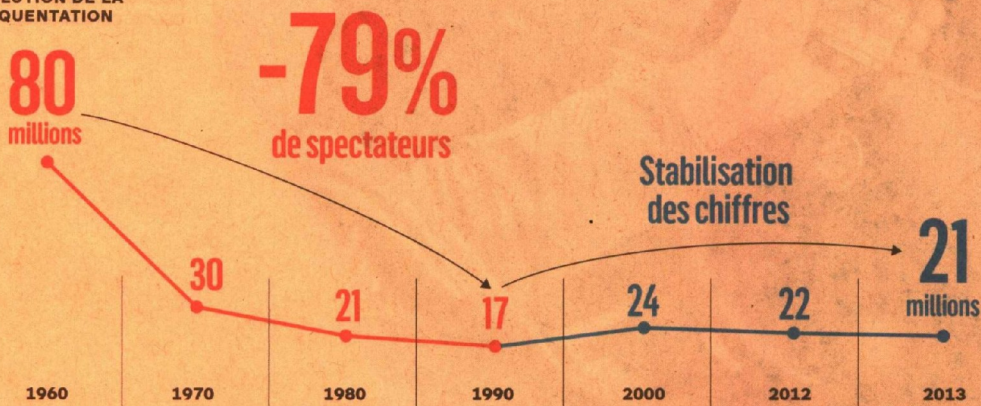
Fast and Furious 6  
**505.400 i**  
3,54 millions d'€

Les Croods  
**468.400 i**  
3,28 millions d'€

FC De Kampioenen  
**421.100 i**  
2,95 millions d'€

Django Unchained  
**413.700 i**  
2,90 millions d'€

**EVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION**



	2012	2013	
Nombre de cinémas	94	90	-4,3% de cinémas
Nombre de salles	480	476	-0,8% de salles
Recettes (hors TVA)	151,2 millions €	145,9 millions €	-3,5% de recettes